

bants, lui occasionnait des fatigues excessives; le prie-Dieu restait parfois baigné de ses sueurs. Nombreux sont les heureux témoins qui ont admiré sa profonde piété pendant qu'il offrait le saint sacrifice de la messe: son maintien, l'accent de sa voix, l'onction touchante qui accompagnait sa récitation du *Pater* où se trahissaient sa foi et son amour, son recueillement pendant qu'il distribuait aux fidèles les saintes hosties de la communion, hosties sur lesquelles se fixaient ardemment ses regards: tout en lui excitait la dévotion et prêchait l'amour du Très Saint-Sacrement. Il n'était pas moins édifiant dans la récitation de son office, tout pénétré de la pensée de Dieu et de l'objet de sa prière. Tous se souviennent de son zèle et de son assiduité au confessionnal.

“ Mais son caractère dominant fut la bonté, bonté extrême, fruit de sa profonde humilité “ *mitis et humilis corde* ”. Sa douceur, sa modestie, sa droiture, sa noble figure, franche et toujours épanouie, où transpirait toute son âme, lui gagnèrent les sympathies de nombreux amis, qu'il attacha facilement encore plus aux œuvres de l'Institut qu'à sa propre personne. Les prêtres surtout étaient l'objet de son estime et de sa vénération; pour eux son visage s'épanouissait deux fois, et il les accueillait avec une affabilité des plus cordiales: ainsi se sont établis ces liens de famille qui unissent les Religieux du Très Saint-Sacrement aux prêtres-adorateurs si nombreux en notre pays.

“ Des vertus à la fois si aimables et si solides alimentant sa flamme eucharistique, on devine combien il savait inspirer à ses religieux le soin assidu de leur propre sanctification et le dévouement aux œuvres de l'Apostolat eucharistique; l'on devine aussi à quels heureux résultats devaient aboutir les efforts de son zèle auprès des prêtres comme auprès des fidèles. Mais Dieu l'appelait à un autre champ d'action.

“ En 1900, notre maison de Montréal dut faire le sacrifice